



# Cercle littéraire des Écrivains Cheminots

Revue *Le dévorant* n° 304 (mars 2021)

Nos adhérents écrivent et publient

## MES VENISES

RECUEIL DE POÈMES DE RENÉ LÉROU

**L**a Sérénissime, désormais ne craint plus *l'aqua alta* cette fameuse montée des eaux qui noie la place Saint-Marc, détériore les édifices et, en contrepartie, rend aux Vénitiens leur ville, un temps désertée par les touristes : les barrages Mose ont fait leur preuve, ils ont résisté aux eaux de l'Adriatique. La ville pourra encore faire rêver les poètes.

De ce qui reste d'une réalité passée, transformée par le talent du poète, René Lérou a fait un recueil de poèmes. Aimer et dire Venise, voici à quoi il s'est attaché. On connaît la clarté de ses formulations on sait la musicalité de ses vers !

Chacun de nous, chacun de ceux qui y sont allés ou qui ont seulement imaginé le voyage à, dans un coin de sa tête, ses Venises. Peu de cités ont ce pouvoir de nourrir le rêve et de combler la réalité du passant. Le poète y est allé, il s'est imprégné de ces instants fugaces ; il s'est absorbé dans la contemplation du vivant et du minéral ; il a bien tenté de ne pas se laisser prendre, mais comment résister ?

**Ce ne sont en réalité  
Que quelques flaques d'eau  
Sur les pavés posées  
Pour nous faire rêver  
D'un monde imaginaire  
Superbe visionnaire  
Dans lequel un instant  
Venise s'est noyée**

...

Cette quête de la ville est aussi celle d'un amour, du souvenir, présent, d'un amour passé ! Parfois de la brume dans laquelle se noient les lions de Saint-Marc, surgissent, entre chien

et loup, des masques colorés et des gondoliers qui sommeillent en rêvant à Marco Polo.

**Santa Lucia**

**Santa Lucia  
Un train arrive  
Un train s'en va**

**Sur le pont du Rialto  
Une femme s'arrête indécise**

**Croyant entendre un sanglot  
Un homme la regarde et s'en va  
Aussitôt**

(...)

Le recueil se clôt par un au revoir, un au revoir à la cité des doges ! La durée de l'homme s'oppose à celle de la cité à jamais recommencée. Longtemps encore les cieux miroiteront sur la lagune tandis que le train, « sans remords, renvoie le voyageur à la vie réelle, aux rues de Paris à ses voitures, à ses bruits ». C'est par ces mots que se conclut la partie en prose de l'ouvrage intitulée *Avant l'équinoxe d'automne*.

Nous ne saurions trop vous suggérer de prendre votre billet pour partager les déambulations de René Lérou, entre l'hier et l'aujourd'hui, entre la ville et l'homme, tantôt au fil de l'eau, tantôt à l'ombre des ruelles. L'invitation au voyage s'ouvre par une illustration de l'auteur.

Philippe Deniard

---

*Mes Venises*, poèmes de René Lérou, éditeur Atéki (ateki35@orange.fr), 86 pages 11 j (frais de port 4 j). ISBN : 978-2-9573452.